



Informations



Co[n]fraternitas doloru[m] || beatissime virginis marie Autore domino || Philippo archiduce austria duce burgondie || brabantie etc. novissime erecta. [Suivi de] Sequitur officium || de dolorib[us] seu co[m]pas[s]ione b[ea]tissime v[ir]ginis marie...

Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s) :

Type d'objet représenté : Incunable

URL permanente  <http://hdl.handle.net/2268.1/2675>

Détails

Collection:	Incunables
Lieu de conservation de l'objet original:	Réseau des Bibliothèques
Titre uniforme:	Confrérie des douleurs de la bienheureuse Vierge Marie
Editeur:	[Anvers] : [Govaert Back]
Première publication ou diffusion de l'objet original:	[après 1493] 15e siècle Temps Modernes (1492-1789)
Lieu de création de l'objet original:	Anvers (Belgique)
Identifiant(s):	XV.C149 (cote ULiège) ; 1723317-10 (code-barres ULiège)
Langue de l'objet original:	Latin
Description:	36 lignes et 2 col. de 30-35 lignes ; caractères gothiques. Signatures : a6 b4 c8 Texte en rouge et noir. Titre pris aux premiers mots du texte principal. Empreinte: duuz pae- g-e- abve (C) 1493 (Q) (exemplaire ULiège)
Matériau, support de l'objet original:	Papier
Description physique de l'objet représenté:	[18] feuillets ; in-8.
Mots-clés:	Incunables
Discipline(s) CREF:	Théologie
Discipline(s):	Arts & sciences humaines => Religion & théologie
Ressource(s) liée(s) à l'objet original:	Polain(B) 1142
Organisme ayant financé la numérisation:	Université de Liège - ULiège
Autre(s) contributeur(s):	Back, Govaert (imprimeur-libraire)
Fait partie du:	Domaine public
URL permanente:	http://hdl.handle.net/2268.1/2675

**XVC149.pdf****Description:****Taille:** 71.02 MB**Format:** Adobe PDF**Type d'accès:** Accès ouvert[Voir/Ouvrir](#)

Présentation scientifique

Instituée en 1492 par le prêtre Jan van Coudenberghe († 1521), la confrérie Notre-Dame des Sept Douleurs entend répondre au profond désarroi spirituel dans lequel était plongée la population des anciens Pays-Bas à la suite des années de guerres qui ont suivi la mort de Charles le Téméraire en 1477. Elle a été placée sous le patronage du jeune Philippe le Beau et a été largement soutenue par l'entourage de l'archiduc, dont Coudenberghe faisait partie en qualité de secrétaire du Grand Conseil. À la différence de nombreuses confraternités, l'ambition des proches du prince était clairement de dépasser le cadre strictement religieux pour tenter de rassembler tout un peuple dans une communion émotionnelle et spirituelle avec la dynastie bourgondo-habsbourgeoise et, plus précisément, derrière son action centralisatrice, ce que Maximilien d'Autriche n'est jamais parvenu à faire malgré tous ses efforts. Au-delà de l'image de la Vierge pleurant la mort de son fils se profile la souffrance du jeune Philippe le Beau qui a perdu sa mère Marie.

Rapidement, des confréries voient le jour dans différentes villes situées en Brabant, en Flandre, en Hollande et en Zélande (Abbenbroek, Reimerswaal, Leyde, Bruges...). Le chapitre d'Anvers fait partie de la première vague de fondations. Créée en 1492, la communauté de la métropole scaldienne s'installe dès 1495 dans la chapelle de la guilde de Saint-Luc à l'intérieur de la collégiale Notre-Dame. Elle entretient à ce titre des liens privilégiés avec les membres de la guilde et de la chambre de rhétorique. Ainsi, en 1506, les doyens de Saint-Luc passent commande d'un tableau des Sept Douleurs *metten loveren boven, ende seven tabernaculen in de cruесeren met een poent van de vii Ween* (avec les décorations supérieures, sept tabernacles dans les croix ainsi qu'un épisode des Sept Douleurs).

Bien qu'aucune liste de membres du chapitre anversoise ne soit conservée, deux imprimeurs ont néanmoins pu lui être associés : Gheraert Leeu et Govaert Bac. Le cas de Govaert Bac est le plus clair, en témoigne la *Confraternitas dolorum Beata Virginis Mariae*, numérisée ici, qui contient en préface une épître de Bac dédiée à l'ensemble de la *dolorum Beatissime Virginis Marie confraternitas* (fol. 2r-v). Dans ce texte, Bac revient longuement sur le rôle moteur joué par Philippe le Beau dans la diffusion de la dévotion, mais aussi sur sa propre implication. Il affirme en effet avoir pris sur lui la charge d'imprimer cette *Confraternitas dolorum Beata Virginis Mariae* avec l'accord de l'archiduc et de la confrérie (*consentaneum principi gratum toti fraternitati placidum*) (fol. 2r). Ce texte est sorti de presse au format in-quarto vers 1493-1494 (datation revue grâce à l'étude des filigranes présents dans le papier entré dans sa composition).

L'affiliation de Leeu est plus difficile à préciser. Il est cependant le premier à imprimer un texte en liaison avec la dévotion aux Sept Douleurs. Il s'agit d'un court traité de 16 feuillets baptisé *Van de seven droefheden ofte weeden Onze Lieve Vrouw* et paru vers 1492 au format in-octavo (ISTC id00366400). S'agit-il d'une initiative personnelle témoignant de son attachement à la confrérie, d'un sens aigu des affaires ou, plus simplement, d'une commande émanant des autorités centrales ? Un élément de réponse est fourni dans une lettre de Gheraert Leeu adressée à Philippe le Beau, publiée par Govaert Bac dans la *Confraternitas dolorum Beata Virginis Mariae* qui nous occupe ici (fol. 7v-10v), et dans laquelle Leeu demande humblement l'autorisation d'imprimer un missel et des heures (*tam missa quam horis*) destinés à la dévotion aux Sept Douleurs. Prudent, il propose également à l'archiduc de lui soumettre les textes avant leur impression afin que lui et/ou ses proches conseillers puissent les revoir et les corriger si nécessaire. Le typographe ne semble donc pas avoir été directement commissionné par l'entourage de l'archiduc, mais avoir plutôt offert ses services en vue d'une étroite collaboration. Si l'initiative de Leeu est certainement liée à sa fréquentation d'un milieu sensibilisé à cette dévotion, il est en revanche impossible d'affirmer avec certitude s'il était effectivement membre de la confrérie.

Renaud Adam [✉](#)

F.R.S.-FNRS - Chargé de recherches

Cette présentation a été réalisée dans le cadre de la collection "Arm@rium Universitatis Leodiensis. La bibliothèque virtuelle du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège", développée par l'Unité de Recherche Transitions [✉](#).

Citer cette présentation :

ADAM R., « Confraternitas dolorum B.V.M. Officium de doloribus B.V.M., [Anvers: Govaert Bac, 1493-1494], 4° (Liège, Bibliothèque Alpha, XV C 149) », in *Arm@rium Universitatis Leodiensis. La bibliothèque virtuelle du Moyen Âge et de la première Modernité de l'Université de Liège*, août 2017. <http://hdl.handle.net/2268.1/2675>

Bibliographie :

ISTC ic00826700 [↗](#)

Watermarks in Incunabula printed in the Low Countries (WILC)
(<http://watermark.kb.nl/> [↗](#)) WM I 52144-52149

Fruytier J., «Coudenbergh (Jan de)», dans Molhuysen P. C., *et alii* (dir.) *Nieuw Nederlandsch Biografisch Woordenboek* [↗](#), t. 7, Leiden, Sijthoff, 1937, col. 333-334.

Soulier P.-M., *La confrérie de Notre-Dame des Sept Douleurs dans les Flandres 1491-1519*, Bruxelles, Pères Servites de Marie, [1912].

Speakman Sutch S., Van Bruaene A.-L., «The Seven Sorrows of the Virgin Mary: Devotional Communication and Politics in the Burgundian-Habsburg Low Countries (c. 1490-1520)» [↗](#), in *Journal of Ecclesiastical History*, t. 61 (2010), p. 252-278.



Les reproductions numériques disponibles sur DONum sont en faible résolution, facilitant le téléchargement. Des fichiers de haute qualité peuvent être obtenus sur conditions, via notre formulaire de contact.

Les documents disponibles sur DONum peuvent être protégés par le droit d'auteur. Ils sont soumis aux règles habituelles de bon usage.